

dès l'origine des choses, bien que l'essence produite par Dieu soit purement une en tout ce qu'elle tient du principe de son être. Ceci compris, le plus difficile est fait, car nous avons de quoi engendrer la première sphère, et par là même toutes les autres, jusqu'à celle qui contient la Terre. L'acte par lequel la première Intelligence connaît le premier Être, engendre l'Intelligence qui lui est immédiatement inférieure ; l'acte par lequel elle se connaît comme nécessaire en vertu du premier Être, engendre l'âme de la sphère ultime ; l'acte par lequel elle se connaît comme possible en elle-même, engendre le corps de cette même sphère. La deuxième Intelligence, qui est donc l'Intelligence de Saturne, engendre à son tour la troisième, ou Intelligence de Jupiter, par l'acte dans lequel elle connaît le premier Être ; en tant qu'elle se connaît comme nécessaire, elle engendre l'âme de la sphère de Saturne ; en tant qu'elle se connaît comme possible, elle engendre les corps de cette sphère, et ainsi jusqu'à l'Intelligence agente à l'influence de laquelle nous sommes directement soumis <sup>1</sup>.

Il ressort de là que le problème posé par les opérations des causes secondes en général, et de l'homme en particulier, n'est qu'un cas du problème universel de la production des êtres. Si la philosophie d'Avicenne recourt à l'influence d'une Intelligence agente pour rendre raison de la génération des formes sensibles et intelligibles, c'est qu'en effet leur apparition s'explique par une triade analogue à celles dont se composent les sphères célestes supérieures. Quelques modifications s'introduisent toutefois à ce degré le plus bas de la hiérarchie universelle. Jusqu'à la sphère de la Lune, tout se passe comme pour le premier causé ; mais l'Intelligence de la Lune engendre une dernière Intelligence pure qui, au lieu d'engendrer le corps et l'âme d'une sphère, produit les âmes humaines et les quatre éléments, dont la Terre que nous habitons <sup>2</sup>. En se con-

1. « Sub unaquaque autem intelligentia est coelum, cum sua materia et sua forma, quae est anima, et intelligentia inferius ea. Igitur sub omni intelligentia sunt tria in esse. Unde oportet ut possibilitas essendi haec tria sit ab illa intelligentia prima, in creatione, propter ternitatem quae est nominata in eam ; et nobile sequitur ex nobiliore multis modis. Igitur ex prima Intelligentia, inquantum intelligit primum, sequitur esse alterius intelligentiae inferioris ea ; et inquantum intelligit seipsam, sequitur ex ea forma coeli ultimi, et ejus perfectio, et haec est anima ; et propter naturam essendi possibilem quae est ejus, quae est retenta inquantum intelligit seipsam, est etiam corporeitas coeli ultimi, qua est contenta in totalitate coeli ultimi... Similiter est dispositio in intelligentia et intelligentia, et in coelo et coelo, quousque pervenitur ad intelligentiam agentem quae gubernat nostras animas. Non oportet autem ut hoc procedat in infinitum, ita ut sub unoquoque separato sit separatum. » *Ibid.*, p. 104 v-105 r.

2. « Et sequitur semper intelligentia post intelligentiam, quousque fiat sphaera